

**46** ÉCLAIRAGE
COMMUNICATION

Réseaux sociaux

LUNA, LA COCHETTE STAR DU WEB

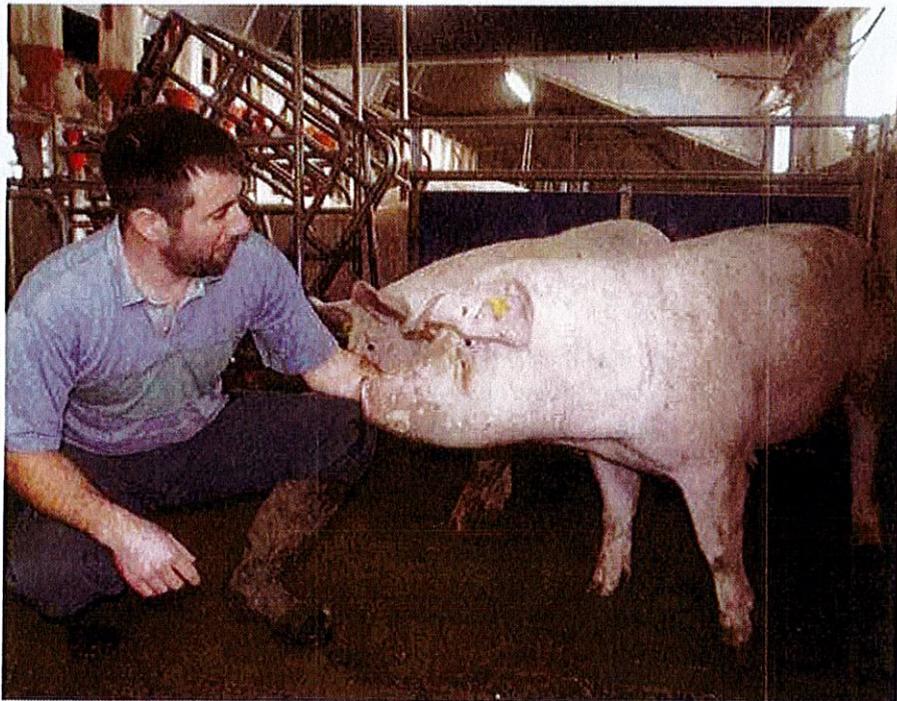
Depuis mars 2018, Adrien Montefusco, éleveur naisseur-engraisseur dans le sud-Finistère, fait vivre le compte Facebook de Luna De Kereonec, l'une de ses cochettes. La mettre en avant est une façon pour lui de communiquer en toute transparence sur son métier, tout en permettant aux novices d'intégrer la logique chronologique d'un élevage de porcs.

↘ Faire de sa cochette l'ambassadrice de son élevage. C'est l'idée atypique qu'a choisi Adrien Montefusco pour parler de son métier. Cet éleveur installé depuis 2005 à Saint-Yvi (29) sur un élevage de 140 truies naisseur-engraisseur est passionné par la communication depuis ses débuts dans le monde de l'élevage. C'est notamment en étant actif au sein du label Cochon de Bretagne qu'Adrien a commencé la communication. Il organise chaque année une porte ouverte qui accueille une centaine de personnes à chaque édition. Et grâce à son petit atelier de vente directe, Adrien Montefusco se rapproche encore un peu plus du consommateur. « *Un client m'a d'ailleurs soupçonné de m'être lancé dans la vente directe pour communiquer* », confie le passionné.

En novembre 2017, l'éleveur participe sur Facebook à la semaine Agribretagne*. Le concept : chaque semaine un agriculteur breton présente son métier sur une page Facebook via des photos et des explications. « *Le support de communication d'Agribretagne est intéressant, mais trop court à mon goût. Un novice ne peut pas appréhender en une seule semaine la logique chronologique d'un élevage de porcs* », commente le communicant. Il lui fallait trouver quelque chose de plus pédagogique. « *À ce moment-là, je devais commencer l'auto-renouvellement. J'ai donc eu l'idée de suivre une cochette depuis sa naissance et jusqu'à sa propre mise bas* », se rappelle l'éleveur.

NE PAS PERSONNIFIER L'ANIMAL

Le 30 mars 2018, Luna de Kereonec est née dans sa maternité de Saint-Yvi. Aussitôt, son propriétaire lance une page portant son nom. « *Je lui ai fait une page personnelle (même type de*



▲ Luna est devenue très sociable à force d'être manipulée pour la prise de photographies et de vidéos qui la mettent en scène.

page qu'une personne NDLR), car je trouvais cela plus ludique. Cependant je veille à ne pas personnifier l'animal. C'est d'ailleurs pour cela que dans mes posts, je m'adresse aux amis de Luna en tant qu'éleveur et non en son nom », détaille le gérant de la page. « *Au début, j'acceptais une cinquantaine de demandes d'amis par jour ! Aujourd'hui ma cochette a plus d'amis que beaucoup de personnes puisque la page compte 950 abonnés* », s'amuse le propriétaire de Luna. La jeune truie est très vite devenue la représentante sur le réseau social du métier et des pratiques d'Adrien Montefusco. Ce dernier prend le temps de travailler chaque post pour qu'il soit percutant. « *Je me suis fixé comme objectif de publier un post par semaine ou au minimum à chaque stade important de la vie de Luna. D'ailleurs si je tarde à poster une actualité, les internautes me le font savoir très vite* », sourit l'éleveur. Et de continuer, « *mon objectif est d'être tout à fait transparent vis-à-vis de mes pratiques. Je cherche à vulgariser sans choquer, d'où l'importance du choix*



< Dans la mesure du possible, Adrien Montefusco lie à ses explications au moins une photo ou vidéo. Cela permet d'illustrer ses propos et de dynamiser le compte de Luna.



< Le choix de la photo est d'une importance capitale dans ce genre de communication. Cette photo avait par exemple suscité la controverse parmi les internautes.

des mots et des illustrations. Aussi, j'essaye d'apporter de la légèreté avec quelques pointes d'humour. » Dans chacun de ses posts, il détaille ses pratiques et en explique les tenants et les aboutissants. De plus, afin de rendre la page plus vivante, chaque publication est imagée par au moins une photographie ou une vidéo. L'effet escompté semble au rendez-vous puisque les internautes réagissent. « Trop belle Luna, je vois qu'on prend bien soin de toi », commente Annie, une internaute. D'autres s'interrogent comme Chrystelle : « Encore deux inséminations pour Luna ? » La coquette s'est monté un véritable fan-club constitué de novices et de fins connaisseurs de la production. Les messages sont en outre directement adressés à l'exploitant et sont encourageants comme celui d'Armelle : « Super explication, comme d'habitude! Tu es au top ». D'autres sont plutôt écrits pour amuser la galerie comme celui de Lemra qui se réjouit du « groin de folie » de Luna.

LA TOILE SE DISPUTE

Pour autant, le profil étant public, au début de l'aventure, quelques réactions plus négatives ne se sont pas fait attendre dans les commentaires. Adrien regrette qu'« il y avait deux clans qui s'affrontaient. D'un côté les détracteurs de la page et de l'autre ceux qui défendaient l'initiative. Facebook n'était plus un lieu d'échange comme je le souhaitais, mais plutôt un ring de commentaires. Ce n'est pas tant l'intérêt de la page qui faisait débat, mais au-delà, la pratique même de l'élevage, de la consommation de viande et du bien-être et du respect des animaux... » Une photo des animaux au sevrage a d'ailleurs suscité de nombreuses réactions, car ce ne sont pas moins de 148 commentaires qui ont été postés, étant parfois accusateurs quant à la technique d'allotement employé par l'éleveur. Comme l'ensemble des animaux étaient dans le

couloir de la salle de PS, certains utilisateurs de Facebook l'ont qualifiée de « honteuse » estimant que les porcelets étaient trop entassés. Adrien Montefusco n'en a pas démordu et a expliqué les raisons de ces manipulations, finissant même par tomber d'accord avec certains agitateurs, finalement satisfaits par ses explications. « Cependant, pour que les tensions s'apaisent, pendant quelques mois, j'ai paramétré le compte en mode privé pour gérer le flux de commentaires », rapporte Adrien. Fort heureusement, ces échanges peu courtois concernant la vie de la people de Kereoniec se sont cantonnés à la toile et n'ont pas impacté la vie privée et professionnelle de l'éleveur. Le premier cycle de Luna est désormais terminé. Elle est gestante de nouveau. « Étant donné que de nouvelles personnes rejoignent régulièrement la page, je pense que je vais continuer de faire vivre le compte », projette Adrien. Il souligne d'ailleurs qu'il « espère que cette initiative aura fait naître des vocations de communicants, car il faut que les agriculteurs développent l'apprentissage de la communication. »



FACEBOOK N'ÉTAIT PLUS UN LIEU D'ÉCHANGE, MAIS PLUTÔT UN RING DE COMMENTAIRES. »

Les admirateurs de Luna devraient pouvoir la suivre encore un moment. La fière porte-parole de Kereoniec n'a pas fini de faire passer son message. ■ A.C.

* Cette initiative provient de l'association Agriculteurs de Bretagne.